• Dans le dossier sur l'engagement politique de notre premier numéro de 2007, nous avions demandé à Ignace Berten de nous présenter la théologie de la libération, sa naissance et ses évolutions (n° 273, p. 93-102). L'entretien avec une de ses plus grandes figures, le père **Gustavo GUTIÉRREZ**, non seulement permettra de mieux comprendre cette théologie, mais aussi, nous l'espérons, donnera à saisir la rigueur et le bon sens de ses fondements, et surtout le souffle profondément évangélique qui l'anime.

• Le dossier de ce numéro est consacré au **pouvoir de l'image**. Face à l'envahissement de l'image dans notre univers médiatique, face aux progrès des techniques de communication des images, nous pouvons éprouver une sorte de vertige, et au gré des usages, osciller entre l'enthousiasme et la révolte. Il s'agit bien ici de souligner cette ambiguïté intrinsèque de l'image, qui peut inviter à l'interprétation et ouvrir un horizon de sens, au-delà de l'expression conceptuelle, comme elle peut enfermer dans la saturation d'une immédiateté vide et aliénante. L'image, aujourd'hui comme hier, peut se faire ***icône***, comme elle peut se faire ***idole***.

Pour ne pas d'emblée nous enfermer nous-mêmes dans la fascination moderne du visuel, nous laissons Michel LE GUERN ouvrir le dossier par une réflexion sur la fonction de l'emploi des images en littérature, en particulier dans la Bible. À côté des métaphores symboliques, qui renvoient à l'univers des choses, et ne peuvent se passer d'évoquer des représentations et des images, il y a les métaphores proprement dites, qui jouent dans l'univers des mots, et s'affranchissent de fait des images. Le langage théologique de la Bible naît avec le choix de la métaphore, et le refus des images. Mais la tradition chrétienne, marquée par l'Incarnation, intègre la légitimité du symbole et de la typologie. L'image ne détourne pas nécessairement de Dieu…

Ce que nous confirme Jérôme COTTIN, en évoquant plus précisément la manière dont, somme toute, et à l'exception de quelques courants puissamment iconoclastes, le christianisme fut libérateur de l'image. La sévérité à l'égard des idoles n'a pas flanché, mais depuis l'incarnation, Dieu cesse d'être l'invisible absolu. Un nouveau rapport à l'image s'instaure, et sous l'influence de l'Esprit, le regard est purifié du risque idolâtrique sous toutes ses formes.

L'analyse phénoménologique engagée par François BŒSPFLUG insiste de son côté sur le rapport entre l'image et la parole, et nous donne des clés pour opérer une distanciation face au pouvoir de fascination et d'aliénation de l'image : seule est révélatrice et libératrice l'image qui invite à la parole, qui ouvre aussi la parole à l'infini du silence.

Entrer dans la contemplation, tel est aussi l'enjeu des nouveaux médias utilisés dans la sauvegarde et la présentation du patrimoine culturel. Jean-Jacques WUNENBURGER nous fait entrer dans les promesses de la révolution informatique de l'image, sans nous en cacher les risques. À disposer d'un meilleur pouvoir d'évocation par simulation que par contemplation, on gagne en dimension ludique et en connaissance historique, mais on menace le rapport direct et sensoriel à l'œuvre, avec ce qu'il comporte de mystère.

À côté de cette dimension esthétique, l'imagerie moderne a aussi une dimension pratique et opératoire, d'une efficacité qui peut tout à la fois fasciner et inquiéter. Les techniques d'observations à distance impressionnent, mais nous savons que les satellites n'observent pas que les étoiles, ils augmentent le pouvoir de surveillance et de contrôle au point de mettre en danger la sauvegarde démocratique des libertés.

Dans notre dossier, nous nous sommes arrêtés à un autre pouvoir technique de l'image, auquel nous sommes confrontés de plus en plus dans le quotidien de nos existences, tant il modifie le rapport à la santé. L'image médicale modifie en profondeur le diagnostic, et exige de la part du corps médical comme de la part des patients un effort éthique particulier pour rester acteur de la réalité, comme l'analyse ici Geneviève CHARVET-BARRET.

Pour élargir notre dossier, nous avons voulu ouvrir aussi quelques fenêtres sur des problèmes très actuels de l'image, de la tentation pornographique, à la question de l'art sacré contemporain…

• Deux chroniques enfin pour achever ce numéro : l'une d'Elena LASIDA, pour honorer le quarantième anniversaire de *Populorum progressio*, une grande encyclique sociale au souffle prophétique ; l'autre de Christian DUQUOC, pour présenter et analyser le livre de Benoît XVI sur *Jésus*. Deux œuvres propres à confirmer les chrétiens dans la foi et la charité.

Jean-Etienne LONG,
rédacteur